

# Les Irrévérrencieux

création 2012-13

Sur une idée originale de Thierry Auzer, Luca Franceschi et Stéphane Lam

Mise en scène Luca Franceschi

Composition Beatbox Nicolas «Tiko» Giemza

Composition Stéphane Lam

Chorégraphie Najib Guerfi

en collaboration avec Pôle Pik - Centre Chorégraphik de Bron



**Compagnie du Théâtre des Asphodèles**

direction Thierry Auzer

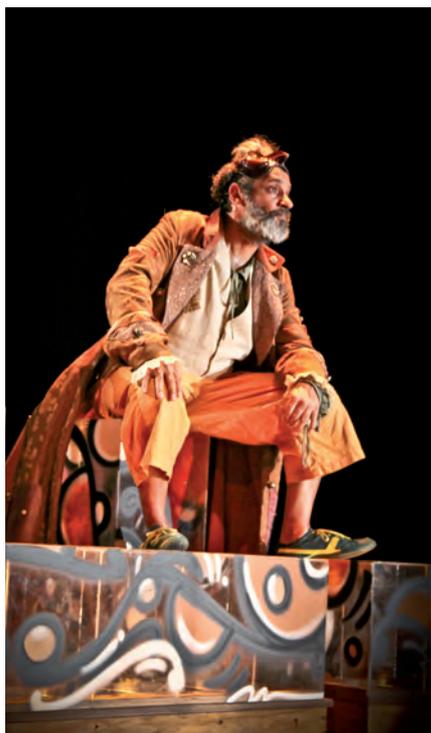
17 bis rue Saint-Eusèbe 69003 Lyon

04 72 61 12 55 / compagnie@asphodeles.com

[www.asphodeles.com](http://www.asphodeles.com)

# Les Irrévérrencieux

Commedia dell'arte :: Danse Hip hop :: Human Beatbox



*«Qu'est-ce qu'une vie sans projet,  
sans ambition, sans rêve ?»*

*Sur son île, M. Pantalone a instauré un projet de  
vie pour ses habitants : une cité pluriculturelle,  
visionnaire, fondée sur l'échange,  
le partage et la mixité.*

*Constatant l'échec cuisant de ce mode de vie  
babélien, il se met en quête d'un nouveau modèle  
et trouve dans la proposition du Duc Orlando les  
nouveaux fondements qu'il veut donner  
à sa communauté : une société basée sur l'ordre,  
le plaisir éphémère, la consommation illusoire  
et des solitudes aménagées.*

*Un monde apparemment parfait, fonctionnant sur un  
système de rentabilité bien déguisé !  
L'accord est conclu et le projet amorcé, à condition  
qu'une des filles de M. Pantlone soit à marier.*

*A partir d'une forme de théâtre de tréteaux  
traditionnelle en Commedia dell'arte, les comédiens  
s'approprient l'essence de ces disciplines populaires,  
parfois même contestatrices dans leurs rapports aux  
conventions. Le texte devient prétexte, laissant aux  
7 comédiens une liberté dans leur jeu et une force  
d'adaptation entre eux comme envers le public.*

*Durée: 1h30  
tout public à partir de 7 ans*

**Les Irrévérrencieux c'est la rencontre de la commedia dell'arte avec la danse hip hop et le human beatbox. Une création originale dans laquelle les comédiens s'approprient l'essence de ces disciplines urbaines et populaires comme un écho à la modernité. Une fusion des genres et des origines pour mieux questionner notre quotidien.**

Avec cette nouvelle aventure artistique, la Compagnie du Théâtre des Asphodèles réinterroge la commedia dell'arte dans ce qu'elle a de plus contemporain : une forme de théâtre issue de la rue, populaire, divertissante, s'appuyant sur un canevas tout en laissant place à l'improvisation et à l'interaction avec le public...

Les comédiens jonglent avec les techniques pour les modeler, les renouveler, les remettre au goût du jour.

La rencontre avec la culture Hip hop, actuelle et revendicatrice, se pose comme écho spontané d'une commedia dell'arte d'aujourd'hui. Le théâtre, la danse et le human beatbox fusionnent ainsi sur le plateau pour laisser place à l'énergie, au rythme et aux rires.

avec Samuel Camus, Lysiane Clément, Mathilde Dutreuil, Salla Lintonen, Yannick «Yao» Louis, Nicolas Moisy, Alexandra Nicolaïdis  
mise en scène et adaptation Luca Franceschi  
composition musicale Nicolas Giemza et Stéphane Lam  
chorégraphie Najib Guerfi  
décors Thierry Auzer, Alexandre Mercier  
création lumière Romuald Valentin  
costumes Malika Mihoubi  
photos Michel Cavalca, Jean-Marie Refflé, Yoran Merrien  
en collaboration avec Pôle Pik - Centre Chorégraphik de Bron Mourad Merzouki  
Coproducteur Centre Culturel Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin,  
avec le soutien de la Ville de Lyon, l'ADAMI et l'Institut Culturel Italien de Lyon

## Note d'intention

### Pour une commedia dell'arte d'ailleurs et de demain

Parce qu'elle désigne le manque de respect mais en même temps l'insolence, l'impertinence, et par là même une audace excessive, provocante et libre, l'irrévérence constitue pour nous la meilleure définition que l'on puisse donner d'une Commedia dell'arte contemporaine.

Comme un écho à la vivacité et la modernité de notre commedia dell'arte, style pluridisciplinaire de tradition théâtral, la rencontre avec la culture hip hop s'impose naturellement : la similitude dans ces disciplines urbaines qui se reconnaissent des origines populaires fondées sur le respect, la rigueur et l'interactivité avec le public. Un mélange de disciplines certes éloignées dans le temps, mais indiciblement rattachées entre elles par l'inventivité, l'improvisation et la créativité, et qui toutes possèdent cette sincérité du partage scénique.

Ainsi la polyphonie des madrigaux trouve son reflet dans la polyrythmie du Beatbox. De même le corps en tant qu'outil visuel par la gestualité démesurée de la Commedia dell'arte et le travail du masque vient naturellement s'adosser aux déstructurations corporelles de la danse hip hop.

Avec le spectacle *Les Irrévérencieux*, rencontre intemporelle et pourtant résolument actuelle entre commedia dell'arte, danse hip hop et human beatbox, c'est ainsi un véritable métissage qui s'empare de la scène, comme un reflet de notre société contemporaine.

On y retrouve la notion du «Tout-monde», symbole de valorisation de l'extraordinaire diversité des peuples, et le fait que ces métissages s'expriment à travers la multiplicité des langues (8 langues parlées) et la pluralité des expressions artistiques (fusion des disciplines) pour en révéler un formidable fourmillement d'imaginaires entre soi et l'autre.

**« Notre théâtre doit être un lieu de rencontre et de partage affirmant la nécessité et le devoir de délivrer un discours. Il faut des artistes capables d'aspirer aujourd'hui à un véritable «théâtre d'art pour tous» qui soit en même temps une fenêtre sur le monde. Il faut des Irrévérencieux. »**

*> ce spectacle est le premier volet du triptyque des «Irrévérencieux».*



Le Théâtre Beaunois a vécu une de ses plus belles soirées avec Les Irrévérencieux ! La salle pleine a découvert le mariage de la tradition et du contemporain dans un moment de folie, d'inventivité, de références et d'allusions. Illustration belle plastiquement, riche musicalement, performante physiquement et hilarante par le contenu. Ce spectacle est la preuve que l'art d'aujourd'hui se renouvelle en croisant, en superposant et en mariant les arts traditionnels et présents. (Côte de Beaune)

« Un régal que ces Irrévérencieux : fraîcheur des comédiens, clarté de la trame, richesse d'une scénographie sans cesse en mouvement (...) Les sept filles et garçons, à l'aise dans leurs baskets, maîtrisent ancien et nouveau styles avec assurance, jusqu'au battle final. Et le public se marre, il y a du rire à tous les degrés possibles, plein de références : c'est un spectacle joyeux. » Monique Desgouttes-Rouby (journaliste au Progrès)

« Un spectacle étonnant qui nous emmène loin, très loin, dans un ailleurs délicieux, sensible, audacieux, teinté de folie, fusionnant les langues, les cultures et les arts en nous délivrant subtilement un beau message de tolérance. C'est tout simplement magique, poétiquement burlesque, et en même temps d'une technicité sans faille. Révérence, messieurs et mesdames les artistes ! » Nicole Bourbon, Reg'Arts

« Cette jolie gourmandise est d'une sensibilité exquise, et le propos, ici très beau, ne manque pas d'être très politique. Rien de plus audacieux, rien de plus sympathique ! » Ana Elle, Magcentre

« Une heure et demi de bonheur théâtral qui déchaîne l'enthousiasme sans réserve des spectateurs, jeunes ou adultes qu'ils soient. » Andréa Genovese, le Belvédère

« C'est un spectacle très tonique et très inventif, les comédiens s'essaient à toutes les disciplines, human beatbox, danse hip hop, parlent dans toutes les langues et nous amusent autant qu'ils semblent prendre du plaisir. » Jean Regad, la provence

Comment ne pas être comblé par une pièce qui associe dans chaque interprète tant de spécialités du spectacle vivant ? Que demande-t-on à un divertissement sinon de la fantaisie (pour nous sortir de notre routine quotidienne), des surprises (pour éviter l'ennui), de la beauté (pour l'émerveillement). Et naturellement du talent. Tout cela est au rendez-vous chez ces irrévérencieux. Cette pièce a la propriété de nous remettre en état d'enfance – en témoignent les rires tout au long du spectacle et l'ovation à la fin. Ce n'est pas là sa moindre vertu. — Madinin'Art , 01/2016, par Selim Lander —

Le Théâtre des Asphodèles frappe un grand coup avec ce spectacle ! La mise en scène rythmée de Luca Franceschi est bien portée par une troupe ayant de l'énergie à revendre. Les artistes excellent dans les différents arts. Ils constituent même une forme d'orchestre vocal enthousiasmant. Les oreilles sont tantôt charmées tantôt amusées par l'usage des différentes langues. Leurs performances physiques, de la danse urbaine aux acrobaties, sont impressionnantes tout en étant effectuées avec humour et second degré. Les Irrévérencieux est un spectacle drôle et revigorant tout en apportant quelques réflexions bien dosées sur la tolérance et le droit à la différence. (regard en coulisse / juillet 15)

Les esprits les plus retors face aux évolutions théâtrales seront bien contraints de s'incliner car malgré cette profusion novatrice, le scénario est toujours là, fluide et suffisamment solide pour accepter ce grand chamboulement des codes. Les comédiens, acrobates et très enjoués, achèveront de convaincre les plus sceptiques !

La troupe du Théâtre des Asphodèles nous donne ici un spectacle singulier et résolument contemporain, qui emprunte beaucoup à la Commedia dell'arte. La troupe renouvelle l'approche de l'écriture théâtrale en puisant aux sources du théâtre populaire, tout en lui insufflant une inspiration nouvelle, tirée de la culture Hip-hop. Et c'est là qu'excellente la troupe ! L'ensemble brille par son inventivité : l'imagination débridée est au pouvoir sur scène et produit une vraie jubilation sur le public. La chorégraphie est toujours exécutée avec précision, et le jeu des acteurs, pour naturel qu'il paraisse, est le fruit d'un travail exigeant. Quoiqu'il en soit, le pari est réussi : établir une passerelle entre les genres, faire collaborer tradition et contemporain, le tout formant un cocktail profondément réjouissant et roboratif. La fantaisie, la satire, la danse et la musique, la complicité avec le public, tout cela mené sur un rythme endiablé, maintenu de part en part, et le spectateur ressort réjoui et galvanisé. Madinin'Art , 07/2014, Michèle Bigot

«Quelle magnifique performance ! Un melting pot très réussi. C'est drôle, fin et admirablement interprété. Nous dégustons cette pièce faite de décalages et de contre-emplois qui nous sortent un peu de nos schémas convenus. Les comédiens y vont à fond, sont à l'aise dans tous les registres, et leurs rôles sont portés au maximum. Le propos n'est pas éculé, il est au contraire revisité par la danse et les mots, dans un présent qui donne envie de créer toujours avec plus de nouveauté. Et surtout, de s'amuser.» Léa Grappe, la Marseillaise

« Une folle énergie emmène le spectateur dans un tourbillon jubilatoire qui ne doit rien au hasard et tout à la scénographie, au talent des interprètes et à l'alchimie des genres qui produit un mélange (d)étonnant. » Mélimeloff

## les Irrévérrencieux c'est :

- plus de 150 représentations jouées
- plus de 70h d'ateliers données (commedia dell'arte, human beatbox)
- des tournées en Guadeloupe, Martinique, Suisse, Corée du Sud, Sénégal...
- un spectacle élu «Coup de Coeur de la Presse» au Festival d'Avignon
- une équipè qui fait vivre ce spectacle ensemble depuis 4 ans



### CONDITIONS PRATIQUES :

9 personnes en tournée  
7 comédiens - 1 régisseur - 1  
administrateur de tournée

plateau : ouverture mini 9m,  
profondeur mini 6,5m,  
hauteur mini 4,5m

plan de feu adaptable en fonction  
du matériel du lieu d'accueil



### A découvrir en parallèle du spectacle !

- ° Atelier d'initiation à la commedia dell'arte : si nos créations s'appuient toujours sur la commedia dell'arte, c'est aussi parce que nous défendons cette forme pour son côté populaire, accessible à tous et fédérateur.
- ° Exposition sur la commedia dell'arte : une approche pédagogique du genre, ses origines et son héritage, ses personnages, costumes, masques, maquette de décors de tréteau...
- ° Conférence spectacle : une rencontre à la fois pédagogique et artistique, animée par un comédien de la compagnie pour une approche de la commedia dell'arte dans sa forme traditionnelle ou, selon la formule, un focus sur le travail de création de la compagnie autour de cette discipline à travers le spectacle «Dom Juan 2.0».

# LA COMPAGNIE



## La Compagnie du Théâtre des Asphodèles

En plus de 20 ans d'existence, riche de ses rencontres interculturelles avec d'autres pratiques théâtrales et de sa confrontation avec des textes du répertoire, la Compagnie du Théâtre des Asphodèles nourrit une réflexion sur la Commedia dell'arte, qu'elle a su faire évoluer d'un théâtre de tréteau traditionnel à une nouvelle forme à la fois contemporaine et sans cesse renouvelée.

Elle compte aujourd'hui à son actif une trentaine de créations avec plus de 2500 représentations qui ont attiré près de 400 000 spectateurs dans une quinzaine de pays différents. Si nos créations rencontrent un tel succès, c'est bien parce que nous proposons au spectateur une vision tout à fait personnelle d'un genre marqué du sceau de la tradition. Il nous a en effet toujours importé d'asseoir notre travail sur cette base de tradition mais cela, avec le souci constant de la transcender. Avec la volonté constante d'établir des passerelles entre les cultures, les genres, les êtres et les choses, notre démarche artistique s'inscrit comme un véritable espace de partage et de découverte.

La Compagnie du Théâtre des Asphodèles s'inscrit dans une démarche beaucoup plus large, visant à créer un véritable environnement pour la commedia dell'arte et à permettre ainsi d'approcher et de comprendre cet univers et ses codes bien spécifiques. Depuis 1999, la Compagnie du Théâtre des Asphodèles a créé et anime un lieu dans le troisième arrondissement de Lyon, un îlot urbain devenant en même temps un lieu de création, un lieu d'accueil pour les autres compagnies et une école de théâtre. Formation artistique et professionnelle et animation socioculturelle de proximité contribuent largement au rayonnement et à la dynamisation de notre compagnie.

Avec la volonté constante d'établir des passerelles entre les cultures, les genres, les êtres et les choses, notre démarche artistique s'inscrit comme un véritable espace de partage et de découverte.

### Thierry Auzer >> direction artistique

De formation théâtrale et musicale, il travaille la commedia dell'arte avec Carlo Boso, Alberto Nason, Dimma Vezzani, mais également au cours d'un passage chez Ariane Mnouchkine, avant de monter sa propre compagnie à Lyon le 18 juin 1992 : la Compagnie du Théâtre des Asphodèles. En 2002, il quitte définitivement le plateau pour se consacrer au développement des créations en collaboration avec l'international et installer le lieu dans une démarche d'action à la fois locale, régionale, nationale et internationale en lien avec des acteurs, des structures, des réseaux et les instituts étrangers à Lyon.

En accueillant en 2002 la manifestation "Les dix mots font la fête !" à l'initiative de la DRAC Rhône-Alpes et de l'Espace Pandora, Thierry Auzer lance le projet de "La Caravane des dix mots" qui s'est depuis développé à l'international dans les pays francophones. Cette envie de dépasser les frontières s'affirme à nouveau en 2007 avec la création de la "Plateforme de la jeune création franco-allemande" et se poursuit à travers une vaste collaboration franco-chinoise depuis 2008.





### Luca Franceschi >> mise en scène

De nationalité italienne, formé à l'école internationale de mimodrame de Paris Marcel Marceau. Comédien de la compagnie les Scalzacani puis comédien de Carlo Boso à la compagnie Tag Teatro de Venise. Depuis 1988, il participe en tant qu'enseignant, metteur en scène et comédien à diverses rencontres internationales : Festival Harlekin Art (Metz), Festival Médée (Berlin), London Mime Festival (Londres), Festival du Théâtre Masqué (Hong Kong), Festival Cervantino de Guanajuato (Mexique). Il est également maître de stage « commedia dell'arte » et metteur en scène auprès de plusieurs compagnies depuis 1991 en Italie, France, Belgique, Suisse, Espagne et Canada.

### Stéphane Lam >> composition musicale

Français d'origine chinoise, cubaine et africaine, il vit et grandit à Lausanne en Suisse. Autodidacte, en 1977 il rejoint le courant punk puis assez vite trouve une brèche musicale en tant que sideman, accompagnateur d'artistes sur scène et studio d'enregistrement. Il compose pour le théâtre, le film et la télévision et travaille pour diverses compagnies ainsi que divers réalisateurs, aussi bien en France qu'à l'étranger. Son nom est souvent associé au peintre Wifredo Lam, dont il est le fils.

Il rejoint le Théâtre des Asphodèles en 2000 et, parallèlement à son rôle de compositeur, développe les projets de la compagnie dans le cadre des collaborations artistiques menées avec la Chine. Après la création du spectacle *Arlequin navigue en Chine* en 2008, il est à l'initiative du Pavillon Rouge des Arts, structure née au sein du Théâtre des Asphodèles en 2012.



### Nicolas Giemza « TIKO » >> Human beatbox / composition musicale

Considéré comme un stakhanoviste de la création par ses pairs, Tiko travaille autant la technique pure que la musicalité. Plus qu'une traditionnelle démonstration technique de Human Beatbox, son set puise autant dans le Hip Hop et la Drum-N-Bass que dans le Jazz, le Blues ou bien encore les musiques tribales. Trompette, scratch, batterie ou même violoncelle, tour à tour, les instruments se bousculent sur sa langue pour traduire mélodies imparables, rythmiques alambiquées et scratches aigusés.

Il fait partie des dix beatboxers les plus actifs du territoire et enchaîne concerts, ateliers et conférences aux quatre coins de la France. Expérimentation, rencontres et échanges sont ses principaux moteurs, et c'est dans cette perspective de toujours confronter sa pratique que la rencontre avec la Commedia dell'Arte prend son sens.



### Najib Guerfi >> chorégraphie

Najib Guerfi découvre la danse à seize ans. Il collabore avec Zoro Henchir (chorégraphe de la Compagnie Traction Avant) et s'initie aux techniques de la micro-pulsion, du ralenti et du smurf. En parallèle, il suit une formation dispensée par le Théâtre du Mouvement à Lyon, où il se passionne pour les techniques de Graham, Limon et Cunningham. En 1996, il met entre parenthèses l'enseignement et la transmission de la pratique de la danse hip hop, pour se concentrer sur un projet de création : Kafig (la cage en allemand), qui donnera par la suite son nom à la compagnie aujourd'hui reconnue internationalement.

En 2000, fort de nombreuses collaborations et créations, Najib Guerfi quitte la compagnie Kafig et poursuit sa carrière en multipliant créations et tournées, ateliers de formation, stages et master class.

*L'asphodèle est cette plante quelconque qui perce en troupes la rocaille sèche, le sol ingrat ou le coteau sauvage. C'est une beauté soudaine et inattendue, sur le bas-côté des routes où ne s'arrêtent guère que les gens du voyage. Et si, dans un monde souvent aride, utilitaire, difficile ou médiocre, chaque spectacle était le défi d'une éclosion éphémère de beauté, d'originalité, aux couleurs d'une vie différente, offert à ceux qui acceptent encore de s'arrêter et de se laisser étonner?*



**COMPAGNIE DU THÉÂTRE  
DES ASPHODÈLES**